

(Suite de la 1ère page)

Un de mes malades avait des sueurs d'une abondance extraordinaire et qui se continuaient toute la journée, au point de mouiller non seulement son linge, mais ses habits. Aucun traitement n'avait pu faire disparaître ces sueurs, ni même les diminuer sensiblement.

Ce malade, arrivé à la deuxième période de la tuberculose, était d'une extrême faiblesse. Il toussait constamment, avait complètement perdu l'appétit depuis quatre mois, sa respiration était si courte et si difficile que le moindre effort l'exténuait. Sa température s'élevait chaque jour à 101, et quelquefois à 102.

Dès le troisième jour du traitement par le sérum, il m'annonça qu'il avait déjeuné avec appétit. Le sixième il remarqua la diminution très notable de la transpiration, et le neuvième jour, lorsque je lui fis sa cinquième injection, je trouvai la peau parfaitement sèche. Après la huitième injection les sueurs n'ont plus reparu.

Les autres symptômes se sont amendés chez ce malade dans la même proportion.

J'admets que tous les cas ne sont pas aussi rapidement améliorés. Mais il en est d'autres plus favorables encore que celui que je viens de citer.

L'action du sérum est également très manifeste sur la quantité et la qualité de l'expectoration.

Pendant les premiers jours du traitement, le volume de l'expectoration augmente et les bacilles y sont plus nombreux. On dirait que le malade se débarrasse d'un vieux stock, et que les bacilles soudainement affaiblis, se laissent expulser sans résistance. Ces premiers jours écoulés, le nombre des bacilles diminue graduellement dans les crachats, qui perdent en même temps leur apparence purulente, et de jaunes au verdâtre, deviennent blanchâtres ou blancs.

L'action du sérum est moins marquée sur les lésions locales qui persistent plus ou moins longtemps, en dépit des injections. Elles peuvent même ne pas guérir lorsque la maladie est trop avancée, et cela se comprend aisément. Le sérum en effet ne peut agir que sur les bacilles tuberculeux ou leur toxine, mais non sur les lésions matérielles existantes.

Les bacilles, une fois disparus, ces lésions sont assimilables à des plaies simples; il appartient au malade de les réparer et de les cicatriser, ce qu'il fera dans la mesure de ses forces.

Si l'état général est bon, lorsque par exemple la maladie en est à son début, si les lésions sont peu étendues, la réparation en sera rapide et facile. Mais si la maladie dure depuis des années, si les lésions sont considérables, si l'y a des cavernes assez grandes, si enfin la constitution est affaiblie par une longue suppuration, par de la diarrhée, etc., il est clair que le tuberculeux même débarrassé de ses bacilles se trouvera dans de mauvaises conditions pour réparer ses lésions.

Il faut aussi compter avec les infections secondaires qui viennent se greffer sur l'infection tuberculeuse primitive pour la compliquer l'aggraver.

Lorsque les bacilles tuberculeux ont produit des lésions assez considérables, comme par exemple des cavernes pulmonaires, ils ne restent pas longtemps les seuls habitants du foyer d'infection. D'autres microbes divers s'y installent, y trouvent un terrain favorable à leur développement. Ils deviennent alors des facteurs souvent très importants de la gravité de la maladie.

Contre ces intrus, le sérum antituberculeux est impuissant. Et c'est une des raisons pour lesquelles il importe d'instituer le traitement dès le début de la maladie.

Il n'y a donc pas à s'étonner si un malade arrivé à la dernière période de la phthisie, épuisé, sans force de résistance et sans puissance de réparation, succombe malgré le sérum. Il ne faut pas demander au sérum antituberculeux

des miracles. La science n'en fait pas. Sachons nous contenter de l'action antituberculeuse si manifeste et si puissante du sérum, ce qui est déjà presque miraculeux.

LA METHODE DE MARMOREK GUERIT-ELLE LA TUBERCULOSE ?

Aujourd'hui, nous sommes convaincus que la méthode de Marmorek guérit la tuberculose. Et notre conviction est basée sur l'analyse minutieuse de tous les malades traités par le sérum.

Le nombre total des malades traités n'est pas encore considérable. Ces malades doivent être divisés en deux catégories.

Dans la première doivent être rangés les malades traités pendant les premiers mois d'expérimentation de la méthode. Ces malades furent choisis à dessein à la période de cachexie. On leur administra le sérum, non dans l'espoir de les guérir, mais seulement afin de démontrer l'innocuité du traitement. Tous ces malades, sans exception furent grandement améliorés. Et si l'on considère qu'à cette époque l'on employait de très petites doses de sérum très peu actif, en comparaison de celui dont nous disposons aujourd'hui, on est surpris en lisant les observations de ces malades, de l'étonnante efficacité du traitement. Ces malades furent améliorés et prolongés. Quelques-uns vivent probablement encore qui devaient mourir quelques semaines après la date à laquelle fut institué le traitement par le sérum. S'ils ne furent pas guéris, aucun critique impartial ne songea pour cela à mettre en doute la puissance curative du sérum.

Viennent ensuite les malades traités à la deuxième période de la maladie, et par un sérum plus actif, c'est-à-dire depuis un an environ.

De ces malades, les uns étaient considérés comme inguérissables par les moyens ordinaires de traitement, et n'auraient pu se faire admettre dans un sanatorium, parce que leur température était très élevée et qu'ils étaient porteurs de lésions pulmonaires très étendues. Beaucoup de ces tuberculeux, en dépit des meilleurs traitements, avaient vu leur état s'aggraver graduellement. Tous ont été rapidement améliorés par les injections de sérum, et l'amélioration s'est continuée d'une manière régulière. Mais comme ces malades, à cause de leurs lésions locales étendues, réclamaient un traitement de très longue durée, on hésite à déclarer guéris ceux d'entre eux qui n'ont plus de symptômes depuis plusieurs semaines ou depuis plusieurs mois, par crainte qu'un des foyers d'infection ne recèle encore quelques bacilles et n'entre tout à coup en activité. On préfère attendre et ne rien affirmer qu'avec preuves irréfutables en mains. De cette manière, les farouches contradicteurs de Marmorek, les irréductibles adversaires de sa méthode, devront forcément baisser les armes et reconnaître la vérité désormais incontestable.

Cependant, je trouve pour ma part cette réserve un peu exagérée. Lorsque des tuberculeux souffrent depuis deux ou trois ans ou vu leur état s'aggraver constamment en dépit de séjours prolongés dans les montagnes, et que sous l'influence du sérum, la maladie a suivi une marche inverse régulière; lorsque ces malades auscultés avec soin ne présentent plus de signes de lésions pulmonaires et que leur état général est excellent; lorsque ces résultats obtenus après cinq ou six mois de traitement durent depuis des semaines après la cessation des injections, il me semble qu'on peut conclure à une guérison, sans être taxé d'enthousiasme illégitime, ou de dévotion à l'inventeur de la méthode. Et lorsque ces adversaires arguent que ces cas sont peut-être de ces heureuses exceptions qui déjouent les pronostics les mieux établis, que peut-être ce sont des rémissions prolongées, qu'après tout, ces cas sont peu nombreux en somme, et que leur guérison ne dure pas depuis assez longtemps

pour être considérée comme définitive, et que peut-être dans deux ans, dans cinq ans même, ces malades pourront redevenir tuberculeux. Il est permis de trouver leurs exigences un peu bien exagérées et leurs objections peu sérieuses.

Les heureuses exceptions dont parlent ces adversaires sont malheureusement très rares, et il serait vraiment curieux que le hasard vint les multiplier précisément des chez les malades traités par le sérum.

Quant à présenter des malades guéris depuis cinq ans par une méthode qui n'a guère que dix-huit mois d'existence, je ne m'arrêterai même pas à faire remarquer que cela serait très difficile.

Mais au surplus, tous les malades considérés comme guéris, dussent-ils reprendre dans cinq ans la tuberculose, que la puissance curative du sérum n'en serait pas moins établie pour cela. Que le sérum guérisse le malade, c'est tout ce que nous sommes en droit de lui demander. Qu'il le guérisse bien entendu de l'attaque dont il souffre au moment du traitement. Cela ne veut pas dire que le malade sera désormais immunisé contre la tuberculose et qu'il sera pour toujours à l'abri de la contagion.

De même qu'une première fois il a pris la maladie, de même il pourra la reprendre.

La guérison ne lui confère pas de privilèges qu'il n'avait pas avant d'être malade, et que nous mêmes nous n'avons pas, qui sommes tous exposés à la contagion.

Mais il est encore une autre catégorie de malades traités par le sérum. Ce sont les malades atteints de tuberculose aiguë, de consommation galopante, comme on dit couramment.

La tuberculose aiguë est de courte durée — elle enlève le malade en quelques mois, en quelques semaines — et elle résiste à tous les moyens de traitement.

Eh bien! cette forme de tuberculose rebelle à tous les moyens de traitement, est très nettement et très rapidement influencée par le sérum dont il faut dans ces cas donner de très fortes doses. Brusquement, la marche de la maladie est modifiée par les injections, la température baisse graduellement et l'état général s'améliore en même temps disparaissent les troubles pulmonaires.

Quelques guérisons ont été dès à présent obtenues par la méthode de Marmorek.

Je n'ai pas, personnellement, une expérience assez longue de la méthode pour pouvoir vous présenter des malades guéris, et surtout guéris depuis longtemps.

Cependant il y a trois semaines, j'ai cessé les injections chez un de mes malades, après deux mois de traitement, parce que ce malade ne toussait plus et ne présentait, plus à l'auscultation le moindre signe de lésion pulmonaire. Or cette malade, une jeune fille de vingt ans, était tuberculeuse depuis six mois, et lorsque je commençai le traitement, elle avait beaucoup maigri, était d'une extrême pâleur, toussait beaucoup, et l'on trouvait des bacilles tuberculeux en assez grand nombre dans ses crachats. L'auscultation nous montrait clairement que le poumon était malade, surtout le poumon droit, au sommet duquel s'entendaient des râles sibilants nombreux, et aussi une expiration prolongée.

Un mois après le début du traitement, il n'y avait plus de bacilles dans les crachats. Aujourd'hui la malade a repris l'apparence de la santé, elle ne toussait plus et son appétit est excellent. Jusqu'à nouvel ordre, je la considère guérie.

J'ai un autre malade chez lequel les changements ont été plus marqués encore, bien que je ne puisse encore le déclarer guéri. Il avait tout le poumon droit envahi, et l'on y entendait des craquements humides dans toute son étendue. La toux était très fréquente, l'expectoration abondante et contenait un grand nombre de bacilles tuberculeux. Ce malade affaibli, déprimé, amaigri, manquant d'appétit, me

fut adressé par un confrère comme un cas peu favorable.

Aujourd'hui, après un traitement d'un peu plus de deux mois, il a considérablement engraisé, il ne toussait plus, mange beaucoup, et l'auscultation la plus minutieuse peut seule révéler de rares craquements secs au sommet du poumon. Encore, ce malade n'a-t-il pas pratiqué pendant ces deux mois de traitement, une bien bonne hygiène.

Je suis certain que d'ici quelques mois, tous les signes de tuberculose auront disparu, pour ne plus reparaitre. Ce malade sera guéri.

Je suis donc pleinement autorisé, dès maintenant, à conclure, d'après mon expérience exclusivement personnelle, que le SERUM DE MARMOREK GUERIT LA TUBERCULOSE.

DUREE DU TRAITEMENT

La durée de traitement ne saurait être encore déterminée.

Tout ce que nous pouvons dire c'est que le traitement doit être continué très longtemps, et on en comprendra facilement la raison. La tuberculose est une maladie chronique à évolution généralement lente et capricieuse. Elle présente des périodes d'exacerbation, et des rémissions profondes. Parfois, pendant longtemps, le malade paraît guéri et la maladie recommence tout à coup avec violence. Contre une telle maladie, il importe de mettre en oeuvre un traitement de longue durée, car si les symptômes d'intoxication disparaissent rapidement, les lésions locales persistent longtemps. Elles constituent des foyers toujours prêts à s'infecter de nouveau et il faut attendre leur cicatrisation complète avant de désarmer. Cependant, à mesure que l'état du malade s'améliore, on atténue l'énergie du traitement qui doit se mesurer à l'activité de l'infection.

A mesure que les différents symptômes de la maladie s'atténuent et disparaissent, on diminuera la quantité de sérum injectée, et même le nombre des injections.

Les lésions locales seront d'autant plus longues à disparaître qu'elles existeront depuis plus longtemps. Dans son travail fondamental paru dans les Archives Générales de Médecine, (novembre 1903), Marmorek en faisait la remarque. Voilà comment il s'exprimait à ce sujet: "Nos observations sur l'influence du sérum nous ont amenés à la conclusion que l'extension de la lésion a bien moins d'importance que son âge. A conditions égales, une lésion grande mais jeune, peut plus vite et plus facilement guérir qu'une autre plus petite, mais plus ancienne."

Enfin, lorsque depuis des semaines, auront disparu les signes qui nous révèlent l'existence de lésions pulmonaires, nous pourrions cesser le traitement.

Il faudra néanmoins avertir le malade de se tenir sur ses gardes et de s'observer avec soin, afin de désister, si elle venait à se produire, une nouvelle attaque de la maladie, et de nous permettre de la guérir rapidement. C'est surtout avec la tuberculose que nous ne saurions avoir de sécurité que par le régime de la paix armée. En effet, comme je l'ai déjà dit, le tuberculeux guéri par le sérum n'est pas à l'abri d'une nouvelle attaque. Il demeure exposé comme nous le sommes tous, à la contagion, et il ne faudrait pas demander au traitement de donner au malade des avantages que ne possèdent pas les gens bien portants.

La durée du traitement devra donc être très longue. Il est cependant d'une application si facile, que cette longue durée ne saurait être une objection, étant donné qu'après un certain temps le malade est suffisamment amélioré pour reprendre son travail.

DES AVANTAGES DE LA METHODE DE MARMOREK DANS LE TRAITEMENT DES TUBERCULEUX PAUVRES

Par ses progrès constants, la tuberculose est devenue un danger contre lequel il importe de protéger la population. Dans tous les pays civilisés des ligues se sont formées à cet effet, et certains gouvernements ont mis à l'étude cette importante question.

(Suite à la page 3)

DESIREZ-VOUS AJOUTER \$320 A VOS REVENUS ?

Vous pouvez gagner \$320 par année et n'y dévouer que quelques minutes de votre temps chaque jour. Vous pouvez le gagner avec un Appareil Incubateur Chatham. Un Appareil Incubateur Chatham No. 2 contiendra de 100 à 120 œufs suivant leur grosseur. Quatre-vingts poulets représentent une couvée en bas de la moyenne—ceux qui se sont servis de l'Appareil Incubateur Chatham vous diront la même chose. Les poulets sont toujours en grande demande, et l'approvisionnement en est toujours insuffisant; donc cinquante centimes est le prix moyen obtenu. Si vous n'obtenez que huit couvées par année, cela vous rapportera un revenu de \$320.00. Est-ce que ce surplus ne vous sera pas de quelque utilité? Ce qu'il y a de plus beau, c'est que vous pouvez acheter un

APPAREIL INCUBATEUR CHATHAM SANS UN SOU DE COMPTANT JUSQU'AU MOIS D'OCTOBRE, 1905.

L'Instrument se paye de lui-même plusieurs fois avant ce temps. Il ne peut y avoir de meilleure offre. Nous vous expédions de suite un Appareil Incubateur Chatham, transport payé par nous, et votre premier paiement n'est pas dû avant Octobre, 1905. Ecrivez-nous dès aujourd'hui et obtenez des informations complètes. Les Appareils Incubateurs Chatham, des aujourd'hui et obtenez des informations complètes. Les Appareils Incubateurs ou les Couveuses, possèdent toutes les améliorations nécessaires à un Appareil Incubateur ou à une Couveuse. L'Appareil Incubateur est construit avec deux murs; l'intérieur est en bois, l'extérieur en fer. Les œufs sont construits aussi solidement que le rocher et endureront quel que usage que ce soit pendant des années. Le plus tôt vous accepterez notre offre, le plus tôt l'Appareil Incubateur Chatham vous rapportera des profits.

THE MANSION CAMPBELL CO., LIMITED
Dept. Français 179
CHATHAM, ONT.
Fabricants des Appareils Incubateurs Chatham, et Couveuses, Cribiers Campbell et Balances de Fermes Campbell.
Entrepôts de distribution à Montreal, Que., Brandon, Man., Calgary, Alta., New Westminster, B.C., Halifax, N.S.

Nous vendons au comptant ou à crédit; à votre choix.

Prête de mentionner ce journal.




SAVON SUNLIGHT

Il est facile de rendre les ustensiles de ménage aussi jolis que des ustensiles neufs si vous les lavez dans une solution de Savon Sunlight. Ils brilleront; ils reluiront, et ainsi rendront le logis agréable et invitant.

Savon Sunlight veut dire moins de la moitié du labeur requis avec un savon commun—et il rend tout d'une netteté sans tache.

Le Savon Sunlight est fabriqué d'huiles et de graisses pures, et ne contient aucun ingrédient nuisible aux mains ou au linge.

DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE.

Le lavage au Savon Sunlight rend le linge blanc et ne peut injurier les mains.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO.

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring
600 Sacks salt
10 Chest Best Tea
10 Casks American Kerosene oil
lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.
200 Bbls Flour now on hand.
All cheap for cash or prodeuc.
CASH PAID FOR OATS
A. F. Larkin, Frog Pond.

McDonald's Condition Powders

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See?

McDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for PureD rugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. S.
Summerside

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussiez plus, ne scyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Cresobene (produit Français.) Elles sont infailibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix: 50c le flacon. Dépôt: ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1088 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."